

Le Prieuré de Cannes

De cet établissement religieux, inscrit dans l'histoire de Cannes-Ecluse depuis 1096, il reste bien peu de choses. Voici son histoire.

Un rappel préalable

Un prieuré est un monastère subordonné à une abbaye. Il est placé sous l'autorité d'un prieur, lui-même dépendant d'un abbé.

Ainsi, le prieuré de Cannes, consacré à Saint Pierre, dépendait-il de l'abbaye Saint-Martin-des-Champs (dont les bâtiments accueillent aujourd'hui le Musée des Arts et Métiers à Paris), elle-même dépendant de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Cluny.

La création

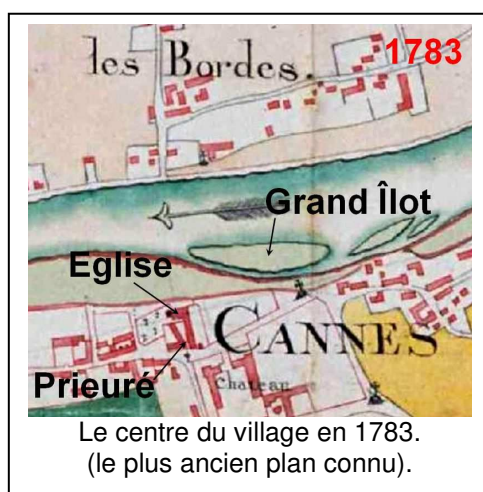
La date exacte de la création du prieuré de Cannes n'est pas connue, mais la première mention, dans les actes de Saint-Martin-des-Champs, date de 1096. Ce qui en fait le plus ancien édifice de la commune mentionné dans les archives.

La vie du prieuré

Les biens du prieuré comportent la zone allant de l'actuelle place Charles de Gaulle (à l'époque, c'est le cimetière) à l'extrémité est de la place Miramon, ainsi que le Grand Îlot, prairie au milieu de la rivière, et les terrains situés au nord de l'Yonne entre la ruelle des bons enfants, la grande rue des Bordes et l'Yonne.

Le bâtiment occupé par les moines se situe entre la chapelle sud de l'église et la rue Désiré Thoison.

Le prieur ne réside pas sur place, mais il vient régulièrement en percevoir les revenus. En effet, le prieuré est le détenteur des droits de passage de la rivière – toute personne souhaitant traverser par le gué (au droit des actuelles rue Chaude et route de Bray) doit s'acquitter d'un péage (à l'exception du curé quand il va porter les derniers sacrements aux malades). Le prieur met ce droit en fermage à un habitant du village. Les quelques moines (6 en 1667) vivent, certainement modestement, du produit de leur petite ferme.

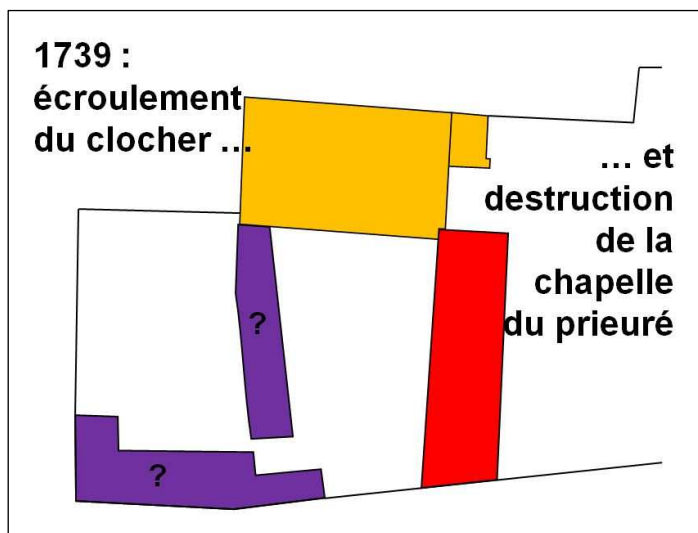
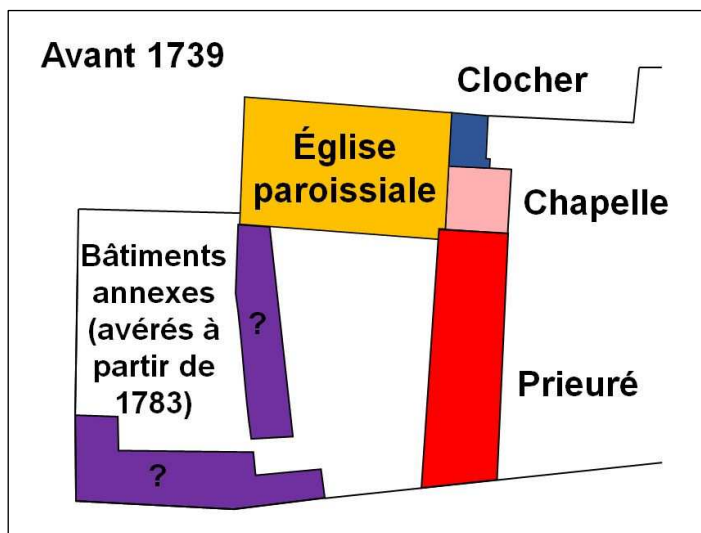


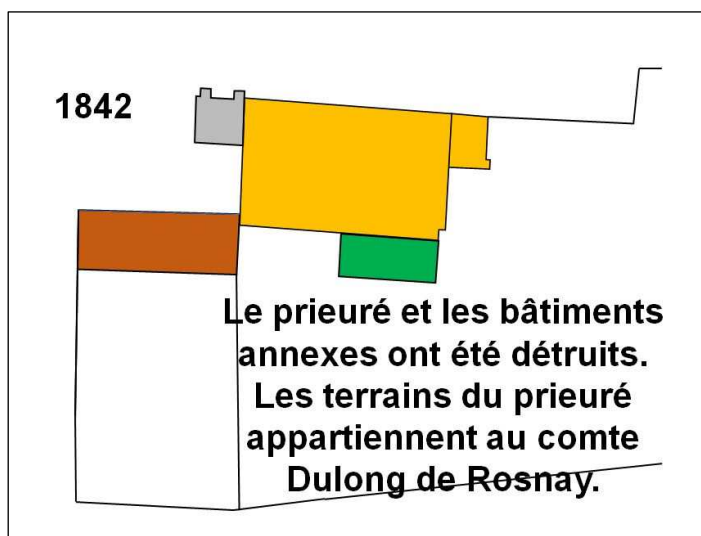
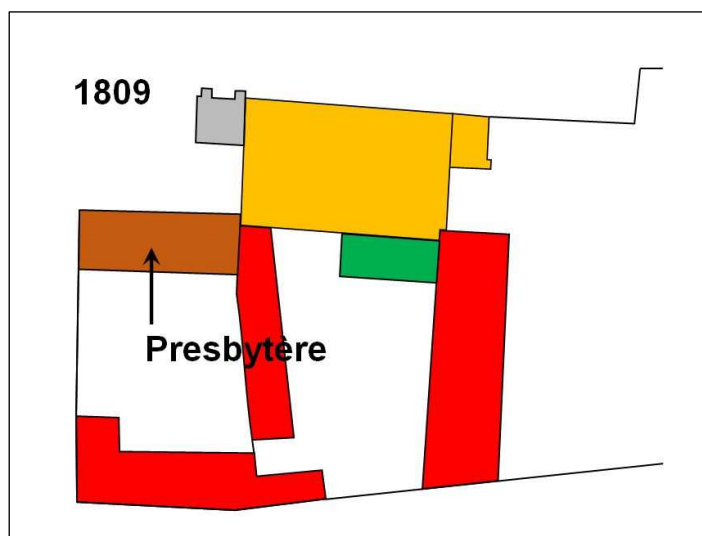
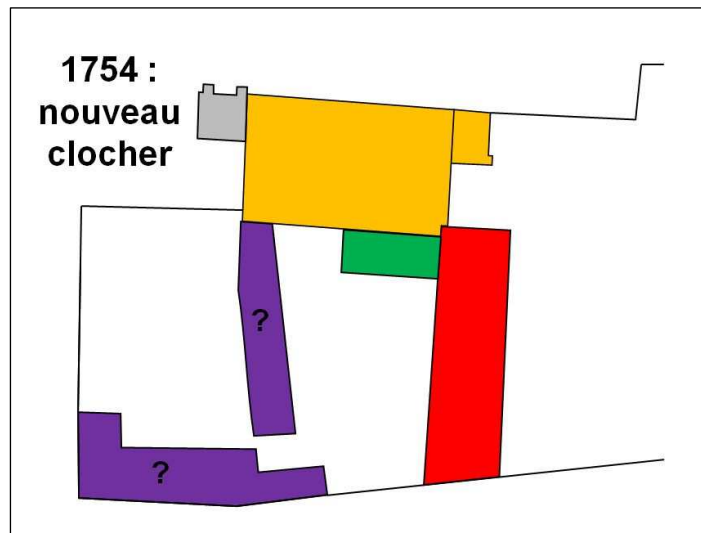
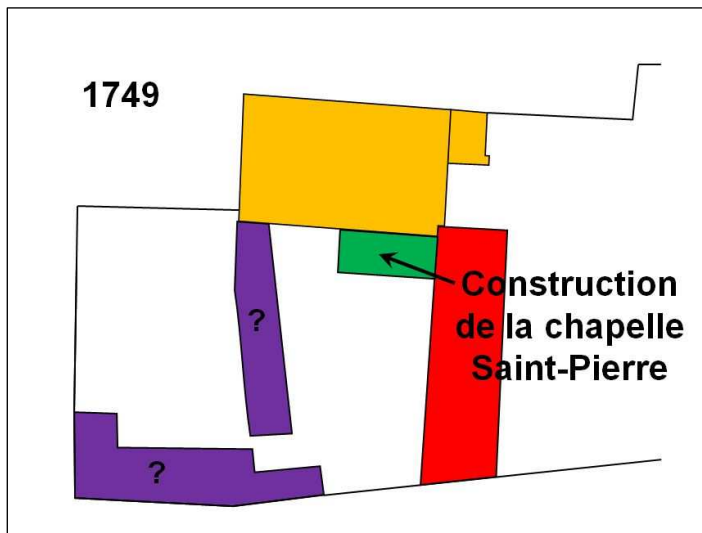
Les évolutions

Les plans ci-dessous montrent l'évolution de cette zone de 1739 à 1842.

Avant 1739, le prieuré se termine au nord par une petite chapelle prieurale située dans le prolongement de l'église du village. La chapelle et l'église ne sont séparées que par une cloison de bois permettant aux moines de suivre les offices tout en étant séparés des villageois. Le clocher est commun aux deux édifices.

En 1739, une tempête aussi violente que celles de 1999, abat le clocher qui détruit la chapelle prieurale. La chapelle prieurale est déplacée à l'angle de l'église et du prieuré (1749) et le clocher est reconstruit à l'ouest de l'église (1754). Les moines ont ainsi un accès direct à l'église tout en restant séparés de la population pendant les offices





La fin du prieuré

A la Révolution, les moines sont chassés des lieux. En 1791, les biens du prieuré sont vendus comme biens nationaux.

Vers 1840, après plusieurs transactions, l'ensemble devient la propriété du comte Dulong de Rosnay, également propriétaire de la ferme du château et de ses terres, et de toute la zone occupée de nos jours par l'Ecole de Police, de la rue Désiré Thoison à la RD 606. Le vieux bâtiment du prieuré est détruit.

Il ne subsiste que la chapelle Saint-Pierre, rebaptisée chapelle du Sacré-Cœur.

Une partie du terrain est séparée pour constituer le jardin du presbytère. La place Miramon est créée.

Le reste est exploité en jardin. Une maisonnette est laissée à disposition des personnes exerçant des métiers itinérants.

Le Grand Îlot disparaît lors de la construction de la voie ferrée (1849) et du barrage (1860).

Au 20^{ème} siècle

Au début du siècle, les comtes quittent Cannes-Ecluse, résident à Paris et, petit à petit, vendent leurs biens. La Commune acquiert la zone occupée depuis 1096 par le prieuré.

Dans les années 1930, un château d'eau y est construit. Il sera détruit dans les années 1960 à la construction du château d'eau d'Esmans.

Une école primaire, l'actuelle école maternelle, est construite en 1952.

